

LES MEILLEURS AUTEURS CLASSIQUES

Français et Étrangers

ARISTOPHANE, Théâtre. 2 vol.
BAUDELAIRE (Ch.), Les Fleurs du mal.
BEAUMARCHAIS, Théâtre.
BEECHER STOWE (M^{me}), La Case de l'Oncle Tom.
BEN JONSON, MARLOWE, DEKKER, MIDDLETON (Contemporains de Shakespeare), traduits par GEORGES DUVAL. 1 vol.
BERNARDIN DE SAINT-PIERRE, Paul et Virginie.
BOCCACE, Le Décaméron. 2 vol.
BOILEAU, Œuvres poétiques et en prose.
BOSSUET, Oraisons funèbres.
 — Discours sur l'Histoire universelle.
BRANTOME, Les Dames Galantes.
CAMOENS, Les Lusiades.
CASANOVA (Jacques), Mémoires. 6 vol.
CERVANTES (Michel), Don Quichotte. 2 v.
CESAR, Commentaires sur la guerre de Gaules.
CHATEAUBRIAND, Atala; René; Le dernier Abencérage.
 — Génie du Christianisme. 2 vol.
 — Les Martyrs. 2 vol.
CHENIER (André), Œuvres poétiques.
COMTE (Aug.), Philosophie positive. 4 vol.
CORNEILLE, Théâtre. 2 vol.
CURRER BELL, Jane Eyre.
DANTE, La Divine Comédie.
DARWIN (Ch.), Origine des Espèces. 2 vol.
DESCARTES, Discours de la Méthode; Méditations métaphysiques.
DICKENS (Charles), David Copperfield. 2 vol.
DIDEROT, Religieuse; Neveu de Rameau.
ESCHYLE, Théâtre.
FENELON, Télémaque.
 — De l'Éducation des Filles.
FLORIAN, Fables.
FOE (Daniel de), Robinson Crusoé.
FRANÇOIS DE SALES (Saint), Introduction à la Vie dévote.
GAUTIER (Théophile), Emaux et camées.
GOETHE, Werther; Faust; Hermann et Dorothee.
GRIMM (Frères), Contes choisis.
HEINE (Henri), Œuvres.
HOMERE, Iliade.
 — Odyssée.
KANT (Emmanuel), Critique de la Raison pure. 2 vol.
KLEIST, KOTZEBUE, LESSING, Trois Comédies.
LA BRUYERE, Caractères.
LA FAYETTE (M^{me} de), Mémoires; Princesse de Clèves.
LA FONTAINE, Fables.
 — Contes.
LAMARCK (J.-B.), Œuvres choisies.
LAMARTINE (A. de), La chute d'un ange.
 — Graziella.
 — Harmonies poétiques et religieuses.
 — Jocelyn.
 — Premières et nouvelles méditations poétiques.
LA ROCHEFOUCAULD, Maximes.
LEIBNIZ, Nouveaux essais sur l'Entendement humain.
LE SAGE (A.-R.), Histoire de Gil Blas de Santillane. 2 vol.
LESSING, Théâtre.
LE TASSE, Jérusalem délivrée.

MAISTRE (X. de), Œuvres.
MALEBRANCHE, Recherche de la Vérité. 2 v.
MARIVAUX, Théâtre choisi.
MÉRIMÉE (Prosper), Carmen.
 — Colomba.
MOLIERE, Théâtre. 4 vol.
MOMMSEN (Th.), Histoire romaine. 7 vol.
MONTAIGNE, Essais. 4 vol.
MONTESQUIEU, Lettres persanes.
 — De l'Esprit des Lois. 2 vol.
MUSSET (A. de), Premières Poésies. 1829-1835.
 — Poésies nouvelles. 1836-1852.
 — Comédies et Proverbes. 2 vol.
 — La Confession d'un Enfant du Siècle.
 — Nouvelles.
 — Contes.
 — Mélanges de Littérature et de Critique.
 — Œuvres posthumes.
OVIDE, Les Métamorphoses.
PASCAL, Pensées.
 — Les Provinciales.
PELLICO (Silvio), Mes Prisons.
PERRAULT (Ch.) et M^{me} d'AULNOY, Contes.
PLINE LE JEUNE, Lettres; Panégyrique de Trajan.
PREVOST (Abbé), Histoire de Manon Lescaut.
RABELAIS, Œuvres. 2 vol.
RACINE, Théâtre. 2 vol.
REGNIER (Mathurin), Œuvres complètes.
RONSARD, Œuvres choisies.
ROUSSEAU (J.-J.), Confessions. 2 vol.
 — Julie ou la Nouvelle Héloïse. 2 vol.
 — Le Contrat social.
 — Émile ou de l'Éducation. 2 vol.
 — Discours sur les sciences et les arts.
 — Discours sur l'origine de l'inégalité. Réveries du promeneur solitaire.
SAINT AUGUSTIN, Les Confessions.
SCHILLER, Les Brigands; Marie Stuart; Guillaume Tell.
SCHOPENHAUER, Le Fondement de la Morale.
SCOTT (Walter), Ivanhoé. 2 vol.
 — La Jolie Fille de Perth. 2 vol.
SEVIGNE (M^{me} de), Lettres choisies.
SHAKESPEARE (William), Œuvres dramatiques. 8 vol.
SOPHOCLE, Théâtre.
SPINOZA, Éthique.
STAEL (M^{me} de), De l'Allemagne. 2 vol.
 — Corinne ou l'Italie. 2 vol.
STENDHAL, La Chartreuse de Parme.
 — De l'amour.
 — Le rouge et le noir. 2 vol.
SUETONE, Les Douze Césars.
THEROULDE, La Chanson de Roland.
VIGNY (A. de), Poèmes antiques et modernes.
 — Stello.
 — Théâtre. 2 vol.
 — Cinq-Mars. 2 vol.
 — Servitude et Grandeur militaires.
VILLON (François), Œuvres.
VIRGILE, l'Énéide.
VOLTAIRE, Dictionnaire philosophique.
 — Histoire de Charles XII.
 — Siècle de Louis XIV. 2 vol.
 — Romans. 2 vol.
WISEMAN (C^{te}), Fabiola.

LES MEILLEURS AUTEURS CLASSIQUES

Français et Étrangers

SAINT AUGUSTIN

ÉVÊQUE D'HIPPONE

**LES
CONFESSIONS**

Précédées

DE SA VIE PAR S. POSSIDIUS

Évêque de Calame, son disciple et son ami

ERNEST FLAMMARION, ÉDITEUR

26, Rue Racine, PARIS

TABLE DES MATIÈRES

VIE DE SAINT AUGUSTIN, par S. POSSIDIUS, évêque de Calame, son disciple et son ami

SOMMAIRE

DES LIVRES ET DES CHAPITRES

LIVRE PREMIER

I. Grandeur de Dieu	43
II. Dieu est en l'homme; l'homme est en Dieu . . .	44
III. Dieu est tout entier partout	45
IV. Grandeur ineffable de Dieu	45
V. Dites à mon âme : « Je suis ton salut ».	46
VI. Enfance de l'homme; Eternité de Dieu	47
VII. L'enfant est pécheur	50
VIII. Comment il apprend à parler	51
IX. Aversion pour l'étude; horreur des châtiments . .	52
X. Amour du jeu	54
XI. Malade, il demande le Baptême	54
XII. Dieu tournait à son profit l'imprévoyance même qui dirigeait ses études	56
XIII. Vanité des fictions poétiques qu'il aimait . . .	56
XIV. Son aversion pour la langue grecque	58
XV. Prière	59

XVI. Contre les fables impudiques	60
XVII. Vanité de ses études.	61
XVIII. Hommes plus fidèles aux lois de la grammaire qu'aux commandements de Dieu	62
XIX. Fautes des enfants, vices des hommes.	64
XX. Il rend grâce à Dieu des dons qu'il a reçus de lui dans son enfance.	65

LIVRE II

I. Désordres de sa jeunesse	66
II. Ses débauches à seize ans.	66
III. Vices de son éducation	68
IV. Larcin	71
V. On ne fait point le mal sans intérêt.	72
VI. Il se trouve dans les péchés une imitation fausse des perfections divines	73
VII. Actions de grâces.	75
VIII. Ce qu'il avait aimé dans ce larcin.	75
IX. Liaisons funestes.	76
X. Elans vers Dieu	77

LIVRE III

I. Amours impures	78
II. Théâtres	79
III. Insolence de la jeunesse de Carthage	81
IV. Il se passionne pour la sagesse à la lecture de l' <i>Hortensius</i> de Cicéron	82
V. Son mépris pour l'Ecriture	83
VI. Il tombe dans l'erreur des Manichéens.	84
VII. Folie des Manichéens.	86
VIII. Ce que Dieu commande devient permis	88
IX. Dieu juge autrement que les hommes.	90
X. Extravagance des Manichéens.	91
XI. Prières et larmes de sa mère	92
XII. Paroles prophétiques d'un évêque.	93

LIVRE IV

I. Neuf années d'erreur	95
II. Il enseigne la rhétorique. Son commerce illégitime avec une femme. Il rejette les offres d'un devin	96

TABLE DES MATIÈRES

395

III. Sa passion pour l'astrologie	97
IV. Mort d'un ami	99
V. Pourquoi les larmes sont-elles douces aux affligés?	101
VI. Violence de sa douleur.	102
VII. Il quitte Tagaste	103
VIII. Sa douleur diminue avec le temps	104
IX. L'amitié n'est vraie qu'en Dieu	105
X. L'âme ne peut trouver son repos dans les créatures.	105
XI. Les créatures changent; Dieu seul est immuable.	106
XII. Les âmes trouvent en Dieu le repos et l'immortalité	107
XIII. D'où procède l'amour. Livre qu'il avait écrit sur la beauté et la convenance.	109
XIV. Il avait dédié ce livre à l'orateur Hiérius. Estime pour les absents. D'où vient-elle?	110
XV. Son esprit obscurci par les images sensibles ne pouvait concevoir les substances spirituelles.	112
XVI. Génie de saint Augustin	114

LIVRE V

I. « Que mon âme vous loue, Seigneur, pour vous aimer »	117
II. Où fuit l'impie, en fuyant Dieu?	118
III. Faustus. Aveuglement des philosophes	119
IV. Malheur à la science qui ignore Dieu!.	121
V. Folie de Manès.	122
VI. Eloquence de Faustus et son ignorance.	123
VII. Il se dégoûte des doctrines manichéennes.	125
VIII. Il va à Rome malgré sa mère.	126
IX. Il tombe malade. Prières de sa mère.	129
X. Il s'éloigne du manichéisme, dont il retient encore plus d'une erreur.	130
XI. Faibles réponses des Manichéens	133
XII. Déloyauté de la jeunesse romaine.	133
XIII. Il se rend à Milan pour y enseigner la rhétorique. Saint Ambroise.	134
XIV. Il rompt avec les Manichéens et demeure catéchumène dans l'Eglise	135

LIVRE VI

I. Sainte Monique suit son fils à Milan	137
II. Elle se rend à la défense de saint Ambroise.	138

III. Occupation de saint Ambroise	140
IV. Assiduité d'Augustin aux sermons de saint Ambroise.	141
V. Nécessité de croire ce que l'on ne comprend pas encore	143
VI. Misère de l'ambition	145
VII. Son ami Alypius	146
VIII. Alypius entraîné aux sanglants spectacles du cirque.	148
IX. Alypius soupçonné d'un larcin	150
X. Intégrité d'Alypius. Ardeur de Nebridius à la recherche de la vérité.	151
XI. Vives perplexités d'Augustin.	153
XII. Ses entretiens avec Alypius sur le mariage et le célibat	155
XIII. Sa mère n'obtient de Dieu aucune révélation sur le mariage de son fils.	156
XIV. Projet de vie en commun avec ses amis.	157
XV. La femme qu'il entretenait étant retournée en Afrique, il en prend une autre	158
XVI. Sa crainte de la mort et du jugement.	158

LIVRE VII

I. Il ne pouvait concevoir Dieu que comme une substance infiniment étendue.	160
II. Objection de Nebridius contre les Manichéens	162
III. Peine qu'il éprouve à concevoir l'origine du mal.	163
IV. Dieu, étant le souverain bien, est nécessairement incorruptible.	164
V. Ses doutes sur l'origine du mal	165
VI. Vaines prédictions des astrologues.	167
VII. Tourments de son esprit dans la recherche de l'origine du mal	170
VIII. Dieu entretenait son inquiétude jusqu'à ce qu'il connût la vérité	171
IX. Il avait trouvé la divinité du Verbe dans les livres des platoniciens, mais non pas l'humilité de son Incarnation.	172
X. Il découvre que Dieu est la lumière immuable	174
XI. Les créatures sont et ne sont pas	175
XII. Toute substance est bonne d'origine	176
XIII. Rien que de bon dans les œuvres de Dieu.	177
XIV. Il s'éveille enfin à la vraie connaissance de Dieu.	178
XV. Toutes choses participent de la vérité et de la bonté de Dieu.	178

TABLE DES MATIÈRES

397

XVI. Ce que c'est que le péché.	179
XVII. Par quels degrés il s'élève à la connaissance de Dieu	179
XVIII. Il ignorait encore l'Incarnation de Jésus-Christ .	181
XIX. Il prenait Jésus-Christ pour un homme d'éminente sagesse.	182
XX. Les livres des platoniciens l'avaient rendu plus savant, mais plus vain	183
XXI. Il trouve dans l'Écriture l'humilité et la vraie voie du salut	184

LIVRE VIII

I. Augustin va trouver le vieillard Simplicianus . .	187
II. Simplicianus lui raconte la conversion de Victorinus le rhéteur	189
III. D'où vient que l'on ressent tant de joie de la conversion des pécheurs	192
IV. Pourquoi les conversions célèbres doivent inspirer une joie plus vive	194
V. Tyrannie de l'habitude	195
VI. Récit de Potitianus	197
VII. Agitation de son âme pendant le récit de Potitianus.	200
VIII. Lutte intérieure.	201
IX. L'esprit commande au corps; il est obéi. L'esprit se commande, et il se résiste.	203
X. Deux volontés, un seul esprit.	204
XI. Derniers combats.	206
XII. « Prends, lis! Prends, lis! »	208

LIVRE IX

I. Actions de grâces	211
II. Il renonce à sa profession.	212
III. Sainte mort de ses amis Nebridius et Verecundus .	214
IV. Son enthousiasme à la lecture des psaumes	216
V. Il fait connaître publiquement sa résolution . . .	220
VI. Il reçoit le baptême avec Alypius son ami, et Adeodatus son fils. Génie de cet enfant. Sa mort . . .	220
VII. Découverte des corps de saint Gervais et de saint Protas	222
VIII. Mort de sainte Monique. Son éducation.	223
IX. Vertus de sainte Monique	225

X. Entretien de sainte Monique avec son fils sur le bonheur de la vie éternelle	228
XI. Dernières paroles de sainte Monique.	230
XII. Douleur de saint Augustin.	231
XIII. Il prie pour sa mère	234

LIVRE X

I. Elévation	237
II. Confession du cœur.	238
III. Pourquoi il confesse ce que la grâce a fait de lui.	238
IV. Quel fruit il espère de cette confession.	240
V. L'homme ne se connaît pas entièrement lui-même.	241
VI. Ce qu'il sait avec certitude, c'est qu'il aime Dieu.	242
VII. Dieu ne peut être connu par les sens.	244
VIII. De la mémoire.	245
IX. Mémoire des sciences	248
X. Les sciences n'entrent pas dans la mémoire par les sens.	248
XI. Acquérir la science, c'est rassembler les notions dispersées dans l'esprit	249
XII. Mémoire des mathématiques.	250
XIII. Mémoire des opérations de l'esprit.	251
XIV. Mémoire des affections de l'âme	251
XV. Comment les réalités absentes se représentent à la mémoire	253
XVI. La mémoire se souvient de l'oubli.	253
XVII. Dieu est au delà de la mémoire	255
XVIII. Il faut conserver la mémoire d'un objet perdu pour le retrouver	256
XIX. Comment la mémoire retrouve un objet oublié.	257
XX. Chercher Dieu, c'est chercher la vie heureuse.	258
XXI. Comment l'idée de la béatitude peut être dans la mémoire	259
XXII. Dieu, unique joie du cœur.	260
XXIII. Amour naturel des hommes pour la vérité; ils ne la haïssent que lorsqu'elle contrarie leurs passions.	260
XXIV. Dieu se trouve dans la mémoire.	262
XXV. Dans quelle partie de la mémoire trouvons-nous Dieu?	262
XXVI. Dieu est la vérité que les hommes consultent.	263

TABLE DES MATIÈRES

399

XXVII. Ravissement du cœur devant Dieu	264
XXVIII. Misère de cette vie	264
XXIX. La grâce de Dieu est notre seul appui.	265
XXX. Triple tentation de la volupté, de la curiosité et de l'orgueil.	266
XXXI. De la volupté dans les aliments.	267
XXXII. Plaisir de l'odorat	271
XXXIII. Plaisir de l'ouïe. Du chant de l'Eglise.	271
XXXIV. Volupté des yeux	273
XXXV. Curiosité.	275
XXXVI. Orgueil.	278
XXXVII. Disposition de son âme touchant le blâme et la louange.	279
XXXVIII. Vaine gloire, poison subtil	282
XXXIX. Complaisance en soi-même.	282
XL. Coup d'œil sur tout ce qu'il a dit.	283
XLI. Ce qui le rejetait loin de Dieu.	284
XLII. Egarement des superbes qui ont eu recours aux anges déchus comme médiateurs entre Dieu et les hommes	284
XLIII. Jésus-Christ seul médiateur	285

LIVRE XI

I. La confession de nos misères dilate notre amour.	288
II. Il demande à Dieu l'intelligence des Ecritures	289
III. Il implore la Verité, qui a parlé par Moïse	291
IV. Le ciel et la terre nous crient qu'ils ont été créés.	292
V. L'univers créé de rien	292
VI. Comment Dieu a parlé	293
VII. Le Verbe divin, Fils de Dieu, coéternel au Père.	294
VIII. Le Verbe éternel est notre unique maître.	295
IX. Le Verbe parle à notre cœur	296
X. La volonté de Dieu n'a pas de commencement	297
XI. Le temps ne saurait être la mesure de l'éternité.	297
XII. Ce que Dieu faisait avant la création du monde.	298
XIII. Point de temps avant la création.	298
XIV. Qu'est-ce que le temps?	300
XV. Quelle est la mesure du temps?	300
XVI. Comment se mesure le temps?	302
XVII. Où est le passé, où est l'avenir?	303
XVIII. Comment le passé et l'avenir sont présents.	303
XIX. De la prescience de l'avenir	305
XX. Quel nom donner aux différences du temps?	305

XXI. Comment mesurer le temps?	306
XXII. Il demande à Dieu la connaissance de ce mystère.	306
XXIII. Nature du temps	307
XXIV. Le temps est-il la mesure du mouvement?	309
XXV. « Allumez ma lampe, Seigneur, éclairez mes ténèbres »	310
XXVI. Le temps n'est pas la mesure du temps	310
XXVII. Comment nous mesurons le temps.	312
XXVIII. L'esprit est la mesure du temps.	314
XXIX. De l'union avec Dieu.	315
XXX. Point de temps sans œuvre	316
XXXI. Dieu connaît autrement que les hommes.	316

LIVRE XII

I. La recherche de la vérité est pénible.	318
II. Deux sortes de cieux.	319
III. Des ténèbres répandues sur la surface de l'abîme.	319
IV. Matière primitive	320
V. Sa nature.	320
VI. Comment il faut la concevoir	321
VII. Le ciel plus excellent que la terre	322
VIII. Matière primitive faite de rien	323
IX. Le ciel du ciel	324
X. Invocation.	324
XI. Ce que Dieu lui a enseigné	325
XII. Deux ordres de créatures	327
XIII. Créatures spirituelles; matière informe.	328
XIV. Profondeur des Ecritures	328
XV. Vérités constantes, nonobstant la diversité des interprétations.	329
XVI. Contre les contradicteurs de la vérité	332
XVII. Ce que l'on doit entendre par le ciel et la terre.	333
XVIII. On peut donner plusieurs sens à l'Ecriture	334
XIX. Vérités incontestables	335
XX. Interprétations diverses des dernières paroles de la Genèse	336
XXI. Explications différentes de ces mots : « La terre était invisible. »	337
XXII. Plusieurs créations de Dieu passées sous silence.	338
XXIII. Deux espèces de doutes dans l'interprétation de l'Ecriture	339
XXIV. Difficulté de déterminer le vrai sens de Moïse entre plusieurs également vrais	340

TABLE DES MATIÈRES

401

XXV. Contre ceux qui cherchent à faire prévaloir leur sentiment	341
XXVI. Il est digne de l'Ecriture de renfermer plusieurs sens sous les mêmes paroles.	343
XXVII. Abondance de l'Ecriture	344
XXVIII. Des divers sens qu'elle peut recevoir	345
XXIX. De combien de manières une chose peut être avant une autre.	346
XXX. L'Ecriture veut être interprétée en esprit de charité	348
XXXI. Moïse a pu entendre tous les sens véritables qui peuvent se donner à ses paroles	349
XXXII. Tous les sens véritables prévus par le Saint-Esprit	349

LIVRE XIII

I. Invocation. Gratuite munificence de Dieu.	351
II. Toute créature tient l'être de la pure bonté de Dieu	352
III. Tout procède de la grâce de Dieu	353
IV. Dieu n'avait pas besoin des créatures	354
V. De la Trinité.	354
VI. Comment l'esprit de Dieu était porté au-dessus des eaux	355
VII. Effet du Saint-Esprit.	355
VIII. L'union avec Dieu, unique félicité des êtres intelligents.	356
IX. Pourquoi il est dit, seulement du Saint-Esprit, qu'il était porté sur les eaux	357
X. Bonheur des pures intelligences.	358
XI. Image de la Trinité dans l'homme	359
XII. Dieu procède en l'institution de l'Eglise comme dans la création du monde.	360
XIII. Notre renouvellement n'est jamais parfait dans cette vie	361
XIV. L'âme est soutenue par la foi et l'espérance	362
XV. L'Ecriture sainte comparée au firmament, et les anges aux eaux supérieures	363
XVI. Nul ne connaît Dieu comme Dieu se connaît lui-même	365
XVII. Comment on peut entendre la création de la mer et de la terre	366
XVIII. Les Justes peuvent être comparés aux astres.	367

XIX. Voie de la perfection	369
XX. Sens mystique de ces paroles : « Que les eaux produisent les reptiles et les oiseaux » .	370
XXI. Interprétation mystique des animaux ter- restres	372
XXII. Vie de l'âme renouvelée	374
XXIII. De qui l'homme spirituel peut juger	376
XXIV. Pourquoi Dieu a béni l'homme, les poissons et les oiseaux	378
XXV. Les fruits de la terre figurent les œuvres de piété	380
XXVI. Le fruit des œuvres de miséricorde est dans la bonne volonté	381
XXVII. Signification des poissons et des baleines .	383
XXVIII. Pourquoi Dieu dit que ses œuvres étaient très bonnes	384
XXIX. Comment Dieu a vu huit fois que ses œuvres étaient bonnes	385
XXX. Réveries manichéennes	385
XXXI. Le fidèle voit par l'esprit de Dieu, et Dieu voit en lui que ses œuvres sont bonnes	386
XXXII. Vue de la création	387
XXXIII. Dieu a créé le monde d'une matière créée par lui au même temps	388
XXXIV. Sens mystique de la création	389
XXXV. « Seigneur, donnez-nous votre paix ! » . . .	390
XXXVI. Le septième jour n'a pas eu de soir	391
XXXVII. Comment Dieu se repose en nous	391
XXXVIII. Différence entre la connaissance de Dieu et celle des hommes	391